FEUILLETON DU "CANADA

L'AME DE PIERRE

PAR

GEORGES OHNET

II

(Suite)

La partialité qu'elle avait toujours eue pour son fils ne l'aveuglait pas assez pour l'empêcher de remarquer la grâce épanouie de sa fille. Elle lui dit un jour, après l'avoir regardée longtemps:

—Tu deviens vraiment gentille !

Juliette eut un fugitif sourire, et hocha la tête sans parler. À quoi bon sa beauté ! Celui par qui elle eût voulu être admirée, n'était pas là.

L'automne venait de commencer, lorsqu'une grave nouvelle ramena brusquement Mme de Vignes à Paris. Son fils, après avoir lutté contre un affaiblissement sans cesse en progrès, était tombe brusquement. Il avait été pris de vomissements de sang et, mourant, on l'avait transporté chez sa mère L'angoisse coupa court aux rêveries de la jeune fille. Elle adorait son frère et, venue sans retard avec sa mère, elle avait été épouvantée de l'état actuel dans lequel elle le trouvait. A peine eut-il la force de se soulever, quand elles entrèrent dans sa chambre. Du beau Jacques, il ne restait qu'un fantome. Une consultation de medécins, immédiatement provoquée, ordonna le départ immédiat pour le Midi et, dès la fin de novembre, dans la villa baignée par la mer bleue, abritée par le bois de pins et de génèvriers, au milieu des roches rouges, la famille de Vignes s'était installée.

Là, Jacques s'était remis. La jeunesse a des resources puissantes. La chaleur, la lumière, la régularité de l'existence, avaient exercé leur salutaire influence et, si le malade ne s'était pas complètement guéri, au moins avait-il repris assez de force pour qu'il fût permis de ne plus désespérer. Il allait pâle, voûté, chancelant, ébranlé par les accès d'une toux cruelle. Mais il vivait. Et s'il voulait beaucoup se surveiller, il pouvait ainsi vivre longtemps. Ce n'était cependant pas assez pour Jacques d'avoir obtenu ce résultat et le soulagement apporté à sa maladie ne le satisfaisait point. Avec les forces, les désirs étaient revenus, et l'impossibilité de les contenter lui causait une irritation qui s'épanchait en paroles amères, en violentes récriminations.

Sans cesse, dans son esprit aigri, un parallèle se faisait entre ce qu'il était maintenant. Sa stabilité actuelle la paraissait insupportable, comparée à son activité passée et il ne se servait de ses énergies renaissantes que pour se plaindre et maudire. Aucune résignation, aucune douceur; une lamentation continuelle, une envie irritée.

L'arrivée de Pierre Laurier cependant fit une diversion heureuse à ses ennuis. Il s'était senti plus vaillant et moins découragé, en compagnie de son ami. Tout ce qui le laissait indifférent et lassé avait recommencé à avoir de l'attrait pour lui. Il ne restait plus tout le jour étendu sur sa chaise longue ou enfoncé dans une guérite d'osier sur la terrasse. Il marchait, sortait en voiture, pendant les heures chaudes du jour. Et la distraction influait favorablement sur sa santé. Il se montrait moins sombre, consentait a recevoir des visiteurs et n'avait pas repoussé l'offre que lui avait faite le peintre, d'amener a la villa un médecin russe très bizarre, réputé un empirique par des cures extraordinaires.

Le docteur Davidoff, installé à Monaco avec son ami le comte Woresef, était le fils unique d'un marchand de grains d'Odessa, mort dix fois milionnaire. Il avait donc pu suivre sa fantaisie, dédaigner la clientèle, étudier à son aise l'humanité dans ses maux physiques et ses misère morales. Il avait pris sur l'imagination de Jacques une très prompte autorité. Sa prétention était de rendre la confiance à ceux qu'il soignait, assurant qu'il en résultait un bien-être immédiat.

— Ayez la conviction que vous guérirez, disait-il à Jacques et vous serez déja à moitié tiré d'affaire. La nature se chargera de faire le reste. Elle ne demande qu'à aider les malades, encore faut-il qu'ils ne s'abandonneut pas eux-mêmes. J'ai vu des miracles opérés par la volonté et la foi. Les effets des eaux minérales n'ont pas d'autre cause. La vertu du breuvage est dans l'âme de celai qui le boit. Ayant la certitude que l'eau gazée agira sur lui, il ressent déjà le bien espéré. C'est pourquoi il est inutile d'envoyer les incrédules à ces voyages curatifs, de même qu'il ne faut pas faire assister les sceptiques à des séances de spiritisme. Ils ont, en eux-mêmes, des forces qui réagissent contre les efforts des adeptes, et qui neutralisent les fluides. Jamais les expériences, dans de telles conditions, ne réussissent. De même, jamais le mystérieux travail de la nature, tendant à la guérison, ne se produira favorablement dans un organisme affaibli par la crainte et abattu par le doute. Jésus, qui fut le plus grand thaumaturge de l'antiquité, disait à ceux qui lui demandaient de les guérir : " Croyez. " En effet, tout est là.

Ces théories, développées curieusement par le médécin russe, avaient d'abord intéressé Jacques puis, peu à peu, leur germe subtil s'était glissé dans son esprit et y avait acquis un singulier développement. Il y avait des heures où le malade retrouvait l'espoir et se disait: Pourquoi en somme, ne guérissais-je pas ! Il decouvrait, des maladies beaucoup plus avancées que la sienne, arrêtées et disparues, sans même laisser de traces. Et ceux qui en avaient été atteints, menaient l'existence libre et joyeuse, comme les plus vigoureux et les mieux disposés. Oh ! vivre, aller, venir, sans contrainte, sans inquiétude, se livrer à sa fantaisie, ne plus redouter le plaisir. Échapper aux garde-malades, aux médécins, mépriser les précautions, s'affranchir des ménagements, pourvoir être imprudent tout à sa guise ! Quel rêve !

Et pourrait-il jamais le réaliser ? En désirant si ardemment la guérison, il n'avait qu'un but: recommencer les folies qui l'avaient réduit à cet état misérable. Lorsqu'il se laissait aller devant Pierre à ses regrets et à ses aspirations, celui-ci secouait mélancoliquement la tête, puis avec une profonde amertume:

— Est-ce donc la peine de souhaiter le plaisir ? Car est-il rien de plus vain et de plus décevant! Ah ! souhaiter après le succès et la gloire... Oui !... Se consumer en efforts pour y atteindre, voilà qui est digne d'un homme. Mais user ses jours et ses nuits à remuer des cartes, peut on rien concevoir de plus absurde et de plus navrant ? Je le fais pourtant, moi qui critique si rudement ce genre de vie... Mais je suis un fou, odieux et stupide !.. N'ayant plus l'énergie de demander mon pain au travail, je l'attend du hasard... Je joue, —quelle misère ! — pour essayer de prendre à la banque l'argent... Et c'est là ce que tu regrettes ! Ce sont ces heures, passées autour d'un tapis vert, à la chaleur dévoiante du gaz qui vous dessèche le cerveau, dans l'attente d'une série à rouge ou à noire Puis le moment où l'on dépose la somme si durement obtenue, dans les mains de la belle qui sourit, tout en feuilletant les billets : amour et comptabilité mêlés ! Voilà le bonheur que tu rêves ! C'est celui dont je jouis, et je ne sais pas si je ne préférerais pas la mort.

Il riait lugubrement, devant son ami épouvanté par cette sombre colère, puis il reprenait, plus calme:

—Après tout, j'ai tort de juger les autres d'après moi-même. On t'aime, toi, tu es heureux et la vie t'offre des douceurs..... Moi, je suis bafoué, méprisé, et je ne connais que des joies si âcres que leur souvenir m'est plus cuisant que celui de mes chagrins. Qu'aurais-je à regretter ? Rien. Par qui serais-je pleuré ? Par personne. Toi, au contraire, ta vie est nécessaire à ceux qui t'aiment, à ta mère, à ta sœur ..... C'est pour elles qu'il faut te guérir, et c'est à elles seules qu'il faut penser. Ah ! si j'avais auprès de moi un de ces êtres doux et charmants, dont l'affection console et guérit de toutes les souffrances, je trouverais le courage de me relever moralement et de redevenir un autre homme. Dans mes heures d'abattement le plus profond, j'ai souvent songé que si j'avais quelqu'un à qui me dévouer, je pourrais me montrer encore aussi sage que les meilleurs hommes. Mais je suis seul ! Au diable la raison ! Quand j'aurai assez de ma folie, je me casserai la tête sur un de ces rochers, d'un si beau ton, qui sont au bas de la falaise, et la mer bercera mon corps comme une dernière amie..

Ces accès de mélancolie, Pierre Laurier ne s'y livrait pas seulement devant son ami. Quelquefois, en présence de Mme de Vigoes et de Juliette, il s'était laissé aller à traduire son irritation en paroles désespérés.

(*A continuer*)

BRYSON, GRAHAM & Cie., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

Immenses Stocks !

—DE—

BRYSON, GRAHAM & CO.

—ET DE—

SEYBOLD & GIBSON

Terrible Ouragan dans les Nouveautes !

LES HAUTS PRIX TERRASSES !

LES BARGAINS EN AVANT !

Les cinq grands magasins de Bryson, Graham & Co sont remplis de marchandises de toutes sortes, de nouveautés brillantes de la saison et un défi est porté au monde de laisser voir des offres qui soient comparables aux nôtres.

Nous avons trop de stock dans les les lignes suivantes, mais nous n'en aurons pas trop passé cette semaine.

Grand Enlèvement d'Etoffes à Robes.
Grand Enlèvement de Tapis.
Grand Enlèvement de Couvertes.
Grand Enlèvement de Confortables.
Grand Enlèvement de Manteaux.
Grand Enlèvement de Ulsters.
Grand Enlèvement de Capots en Fourrure.
Grand Enlèvement de Sous-Vêtements.
Grand Enlèvement de Sealette.
Grand Enlèvement de Chaussures.

Justement reçu deux chars de Valises, Chaussures, Claques et Pardessus.

Les Bas Prix et les bons procédés amènent la vente.

250 pièces de Flanelle grise pesante et Tout-Laine à 25c. la verge.

Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epiceries de Choix.

BRYSON, GRAHAM & Cie., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marcché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs (rue Rideau)

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

Votre, etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON !

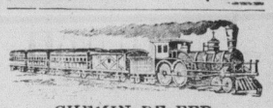
Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Trone pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 A. M. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal a 9 heures a. m. et arrête a Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montreal à 6.15 p. m. et arrête à toutes les stations

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant-Général

C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 27 Octobre.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente:

McDougall & Cuzne

Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-88.

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

BUREAU :

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile ala fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subsequentes seront seules chargees au prix de 25 cents.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE